

Préface d'une exposition personnelle au Musée des Arts Asiatiques

Hubert Falco

Maire de Toulon

Secrétaire d'état à l'Aménagement du Territoire

"Personne ne peut changer les lois de la nature. Mes peintures obéissent juste aux règles universelles". Voici comment le peintre contemporain Zhou Gang présente, avec une grande humilité, son travail.

Né en janvier 1958 à Shanghai, Zhou Gang a étudié dès son plus jeune âge la peinture traditionnelle chinoise. Diplômé de l'école Normale Supérieure de Shanghai, il a obtenu un master's degree en art à l'Université de Tokyo et un DEA d'arts plastiques à l'Université de Paris, ville où il s'est installé en 1989 et où il vit encore aujourd'hui.

Il n'est donc pas étonnant que le travail de Zhou Gang, sans jamais remettre en question la pertinence de l'art traditionnel chinois, dont il maîtrise parfaitement la technique, ait évolué au cours de son cheminement créatif vers une véritable fusion entre Orient et Occident.

Avec ses encres, fondées sur la tradition chinoise mais enrichies par ses immersions artistiques au Japon et en France, il exprime le monde occidental avec une sensibilité toute asiatique.

Depuis 1983, Zhou Gang expose régulièrement en Chine, au Japon et en France. Ses oeuvres captivent les collectionneurs d'Orient comme ceux d'Occident.

Aussi le Musée des Arts Asiatiques de Toulon, dont le fonds, constitué de dons successifs depuis la fin du XIXe siècle, est régulièrement confronté à des expositions temporaires, est-il heureux d'accueillir cette exposition intitulée "Le Souffle de la Nature".

Le souffle de la nature

Guillemette Coulomb

Conservateur du musée des arts asiatiques

Dans le premier écrit sur la peinture de paysage en Chine, Zong Bing (375-443) disait : "Il s'agit de se purifier le coeur et de contempler la Voie en accomplissant une promenade par l'esprit". L'auteur attribuait ainsi au paysage naturel une dimension spirituelle(1) et philosophique, fondement de toute la pensée esthétique déployée autour de la peinture chinoise de paysage. ʘ partir de là, les penseurs chinois ont construit les principes fondamentaux de leurs théories artistiques.

Zhou Gang artiste contemporain d'origine chinoise, réaffirme avec force les valeurs culturelles et artistiques traditionnelles de son pays en réinventant le passé par une expression plastique personnelle. Il apporte un nouveau souffle à l'art de la calligraphie et à la peinture de paysage. Ses oeuvres sont l'expression d'un langage entre les quatre éléments de l'Univers en plein mouvement: la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. Univers poétique dont les encres monochromes nous font penser aux oeuvres de Mi Fu* (1051-1107) véritable père de la peinture de paysage des Lettrés. Ce célèbre calligraphe interpréta, à sa façon, les techniques utilisées sous les Song et les Yuan pour exprimer un sentiment personnel, une atmosphère dans un paysage monochrome et, plutôt que de représenter le réel, il le transformait.

Le concept du "sentiment paysage", Qing-Jing en chinois(2), jaillit des encres de Zhou Gang tel son "souvenir de la nature" ou encore "la source" et "les vagues noyées de brume"... Le pinceau et l'encre sont domptés. Sa manière de procéder en superposant les couches d'encre, les tâches marquées par le bout du pinceau de façon vigoureuse et réfléchie à la fois rappellent le style de Shen Zhou* (1427-1509) et de Gong Xian* (1619-1689).

Le souffle, Qi en chinois, toujours présent ainsi que le rythme, déjà visible dans les paysages de Dong Qichang (1555-1636), le yin, le yang et le vide médian, organisation ternaire du monde, nous dévoilent la conception chinoise de l'univers et par là même de la peinture de paysage.

S'il fallait rapprocher la démarche de Zhou Gang de celle d'un peintre contemporain chinois très connu, ce serait Maître Zao Wou Ki : "peindre, peindre, toujours peindre, le mieux possible, le vide et le plein, le léger et le dense, le vivant et le souffle" qui a trouvé son originalité dans la conciliation d'une des formes les plus avant-gardiste de l'art européen (qui naquit après la seconde guerre mondiale), l'abstraction lyrique et

de la peinture chinoise traditionnelle qui incarne la loi dynamique du réel et restitue l'image du chaos originel...

Picasso, ouvert à toutes les cultures, confia à André Malraux: "Vous connaissez les proverbes chinois, vous le chinois... Il y en a un qui dit ce qu'on a dit de mieux sur la peinture: il ne faut pas imiter la vie, il faut travailler comme elle..."(3).

(1) Spiritualité inspirée du taoïsme et enrichie par la suite de la philosophie Ch'an.

(2) François Cheng de l'Académie française, dans son livre du "Vide Médian" donne une excellente

explication du "Qing-Jing": celui-ci désigne l'interpénétration de l'esprit humain et de l'esprit du monde, tous deux étant censés mus par le même Qi "souffle esprit" et par le même Yi "désir, élan, intentionnalité"... cette idée de "sentiment paysage", à son tour, connaîtra au cours des siècles, un approfondissement continu. Elle s'exprime toute entière dans cette parole de Shitao, le grand peintre du XVIIe siècle: "je détiens le noeud de la montagne, son coeur bat en moi"... F. Cheng, Le livre du Vide Médian/Albin Michel/2004.

(3) Pablo Picasso, Picasso: Propos sur l'art/Paris/éditions Gallimard, coll. art et artistes, 1998.